

grand Origène. On raconte de cet homme remarquable que, lorsqu'on lui remit son enfant, au sortir des fonts sacrés, il le reçut dans ses bras avec une grande joie et une profonde vénération, parce qu'il voyait en lui l'image de la divinité restituée dans sa beauté première. - On dit encore que, lorsque son enfant dormait, Léonide allait souvent le contempler avec une sorte de vénération, et que lui découvrant la poitrine, il lui imprimait un baiser respectueux, parce que la vivacité de sa foi lui montrait, dans cet enfant si cher à son cœur, la demeure vivante et comme le palais de prédilection de l'adorable Trinité.

Ah ! si tous les parents chrétiens savaient ainsi respecter l'innocence de leurs enfants, que de peines et de chagrins ils s'épargneraient à eux-mêmes, pour la suite, et combien de malheurs ils éviteraient pour leurs chers enfants !

Si les pères et mères pouvaient comprendre une bonne fois le respect qu'ils doivent avoir pour leurs bien-aimés enfants, tant qu'ils sont assez fortunés pour conserver leur première innocence, quels efforts ne feraient-ils pas pour conserver toujours pur et sans souillure le vêtement plus blanc que la neige qu'ils ont reçu à leur baptême.

Parents chrétiens, pour concevoir une juste idée des soins que vous devez prendre pour conserver votre enfant dans sa belle innocence baptismale, écoutez le trait suivant :

Dans les premiers siècles de l'Eglise, on conservait, dans les familles, les vêtements blancs dont les enfants étaient revêtus au jour de leur baptême.

Dans une de ces familles, dont la mère était un modèle de toutes les vertus, cette femme montrait tous les jours à son fils unique, qui était beau comme un ange, la robe blanche de son baptême, en la lui